

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'HOMME QUI NE PEUT PAS SIFFLER

ADENIS, EUGÈNE

Monologue — 1885

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN HOMME

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'HOMME QUI NE PEUT PAS SIFFLER	5
--	----------

L'HOMME QUI NE PEUT PAS SIFFLER

SCÈNE 1

(.....)

UN HOMME

Bidaut sifflait. C'était un talent véritable,
Un merveilleux talent. Sans se faire prier,
Le jour, à l'atelier ou bien le soir, à table,
(Car Bidaut était ouvrier)
Sur tous les modes, triste ou joyeux, grave ou tendre, 5
Au gré de son caprice ou de ses auditeurs,
Il sifflait tous les airs qu'on désirait entendre,
Avec l'art des premiers chanteurs.
Tantôt, il imitait le doux son de la flûte,
Tantôt, en trilles éclatants, 10
Sa voix simulait une lutte
De moineaux saluant l'aurore dans les champs.
C'était d'abord, avec un sifflement qui tremble,
Un pierrot, deux pierrots, puis vingt, puis cent pierrots,
Piaillant, jasant, petits et gros, 15
Enfin, mille pierrots ensemble.
Tout autre que Bidaut certes eût pu se gonfler
D'orgueil ; il eût surtout tiré profit et gloire

D'un don si surprenant ! De fait, on peut m'en croire,
Jamais siffleur sifflant ne sut si bien siffler. 20
Même on disait dans la bâtisse,
Que Bidaut était un artiste...
Et bon enfant !... Oui, mais il avait un défaut,
Bidaut.
Il buvait. - Il faut bien que la nature humaine. 25
Vase fragile, en vérité,
Éclate par quelque côté ! -
Et, quand il avait bu, désastreux phénomène,
Il ne pouvait plus siffler.
La joue avait beau s'enfler, 30
Les deux lèvres s'avancer,
Comme quand on fait la moue,
La langue était sans ressort,
Le sifflet nul, le son mort,
En dépit de tout effort 35
Des lèvres et de la joue.
Ses amis le savaient.... Hélas ! sa femme aussi ;
Car, Bidaut avait une femme :
Adèle Vachelard, fille d'Auguste-Henri,
Jacques-François-Thomas Vachelard et de dame 40
Rose et femme Bidaut, femme de son mari,
Femme très légitime, autrement, sur mon âme,
Elle n'eût point pris place en cette histoire-ci.
Or, Adèle lui dit un soir : «
Écoute, Antoine, 45
Voilà plusieurs lundis déjà que ça va mal,
Tu bois comme un troupier, comme un turc, comme un moine
Et tu rentres chez nous, gris comme un animal ;
Ça me fâche. Avant-hier encor, tu m'as battue... »
- « Battue ?... Oh c'est-y vrai ?... » - « Tiens donc, j'ai bien senti 50
Les coups ! On bat sa femme, on l'assomme, on la tue,
Et puis, il est trop tard lorsqu'on s'est repenti !

Aussi, pour éviter une pareille histoire,
Quand tu voudras rentrer, tu siffleras un air.
Oh ! Je n'exige pas, bien sûr, ton répertoire, 55
Moins qu'un air : un seul coup de sifflet net et clair,
Et je te jetterai cette clef que je garde...
(Adèle lui montrait, avec un geste altier,
La clef de la porte bâtarde.
Qui fermait la maison veuve de tout portier.) 60
J'ouvrirai la fenêtre où chaque soir je veille.
Le signal pour la clef : retiens ça quand tu sors,
Et puisque ton sifflet reste dans la bouteille,
Quand tu seras pochard, tu coucheras dehors. »
Bidaut promet de ne jamais plus boire ; 65
Il en fit trois fois le serment
Et tint parole exactement
Pendant huit jours, si j'ai bonne mémoire.
Mais le lundi suivant.... que faire le lundi ?...
On s'ennuie, on chôme, on est libre 70
Les autres jours, on travaille ! Pardi,
C'est ce qui détruit l'équilibre !
La femme.... en admettant qu'elle retint vos pas,
Ce jour-là comme un autre, elle gagne sa vie :
On ne peut donc lui tenir compagnie... 75
D'ailleurs, ça n'amuserait pas !
Que faire ?... On sort un peu pour voir, pour se distraire,
Histoire de tuer le temps.
Oh ! L'on ne songe pas à mal, bien au contraire !
On est un homme à quarante ans !... 80
Tiens ! C'est le cabaret !... sage, rangé, paisible !...
Il doit y faire bon... Sobre !... Crédié ! Quel vent !
On a promis d'abord, et puis, on est sensible
Aux menaces : coucher dehors !... oui, plus souvent...
Un coup de vin pourtant, ça réchauffe le ventre ! 85
Ça n'est pas dangereux, l'hiver !

Et puis, quoi ! Qui vous force à tant boire ?... et l'on entre
Histoire de tuer le ver !
Les compagnons ont eu la même idée :
« Tiens! c'est Bidaut !... ohé ! Bidaut !... » Une bordée 90
D'éclats de rire et de longs cris joyeux
Accueille son entrée... « Ohé ! Viens là, mon vieux,
Nous allons rire un peu, j'espère !...
Siffle-nous ta chanson ?... siffle d'abord ce verre !... »
Et Bidaut, au milieu d'un déluge de mots, 95
De hurrahs, de cris d'animaux,
Qu'on imite en lui faisant fête,
Près des vieux amis de vingt ans,
Sent déjà dérailler sa tête
Au choc des verres éclatants ! 100
Il est bientôt minuit... il fait un froid du diable.
Un homme, le front bas et se parlant tout haut,
Marche en zig-zags avec une peine incroyable
Dans une rue étroite et sombre : c'est Bidaut.
Il pleure, accuse Dieu, maudit le ciel, lui montre 105
Le poing d'une façon vraiment piteuse à voir.
Il s'arrête, il a vu le ruisseau qu'il rencontre
Et qui fait son murmure au-dessous du trottoir.
Il ouvre de grands yeux, il le prend pour la Seine !
Son coeur semble combattre un fatal mouvement. 110
Avec émotion, comme un acteur en scène,
Il avance soudain le pied, tragiquement !
Il trébuche et s'en va donner contre une porte...
Est-ce la sienne ?... Ah ! oui, car un faible rayon
Éclaire la fenêtre ou le diable m'emporte : 115
Adèle veille, il faut siffler... Ah ! Nom de nom !
Allons, de l'énergie ! Il la rassemble toute ;
Tout son corps se raidit dans un suprême effort
Et, d'une voix hélas ! qui ne laisse aucun doute
Sur son coupable état, il appelle très fort : 120

« Adèle, ma petite Adèle, ma Dédèle,
C'est moi, moi, qui suis là pour le passe-partout,
Tu sais, moi ton petit n'Antoine qui t'appelle,
Je suis pas gris, tu vois, je suis pas gris du tout. »
La fenêtre, pendant ce discours, s'est ouverte. 125
- « Siffle - » Ah! oui. Passe-moi la clef » - « Siffle » - « Ah ! dame
oui,
Je veux bien... fû, fû, fû... je peux pas... elle est verte
Celle-là... fû, fû, fû, peux pas.. c'est inouï!
Adèle, eh ! là, ma femme, allons, sois pas sévère
Adèle, mon trognon, mon coeur, mon artichaut, 130
Ma poule, fû fû, fû, j'ai pourtant bu qu'un verre !...
Il fait chaud et j'ai froid, il fait froid et j'ai chaud.
C'est bête, hein,dis ?... Ma femme, à ton homme ?
Ça me cause trop d'embarras!...
Un verre ou rien. quoi ! C'est tout comme. 135
La clef ?... » - « Non, quand tu siffleras !... »
La fenêtre s'est refermée,
Et Bidaut, le pauvre Bidaut,
Épuisé par ce rude assaut.
Conclut, d'une voix alarmée : 140
« Dieu n'est pas juste »... et ne souffle plus mot.
Il boude et reste là, le dos contre sa porte.
Il couchera dehors, tant pis !... Le ciel est noir
Et dans son coeur toute espérance est morte.
À ce moment, sur le trottoir, 145
Passe un bourgeois. Bidaut tourne la tête...
Oh ! Quelle idée !... Eh ! Oui, pourquoi pas ?... Il l'arrête
Et, d'un ton très poli, sa casquette à la main :
« Monsieur, sifflez pour moi ? » - « Siffler, et pourquoi faire ?
Vous avez perdu votre chien ?... » 150
- « Non, c'est ma femme... elle fait la sévère ;
Faut siffler pour avoir la clef... moi, je sais bien,
Mais je peux pas... Tenez, voyez-vous la fenêtre ?...

Vous pourriez, vous ?... Ah ! mais, vous sauriez pas, peut-être ! »

Le bourgeois, après avoir ri,

155

Réplique par un coup de sifflet bien nourri...

Ô bonheur ! C'est un bruit de fenêtre qui s'ouvre...

« Cachez-vous, fait Bidaut... Adèle a le nez fin

Et se glissant devant le bonhomme, il le couvre.

La clef tombe... il l'attrape au vol.. c'est elle, enfin !

160

Déjà ; sa main la fait tourner dans la serrure,

Quand, Bidaut, dégrisé presque à ce doux murmure

Rappelle son sauveur qui poursuit son chemin,

Le remercie et, d'une voix plus sûre :

« Mon bourgeois ?... À lundi prochain ! »

165